

En crise, Meyrin lance un appel à l'aide

Football Challenge League: le club meyrinois connaît de grosses difficultés de trésorerie.

JEAN-ANTOINE CALCIO

La nouvelle couve depuis quelques jours déjà: le FC Meyrin se trouve dans une situation financière calamiteuse. Le premier club genevois frôle actuellement le dépôt de bilan et ses dirigeants – le président Ramon Arino en tête – se démènent pour trouver la solution.

Seule l'union sacrée entre toutes les parties concernées, les dirigeants, les anciens responsables, la commune et des milieux privés prêts à s'investir peut sortir le club genevois de l'ornière.

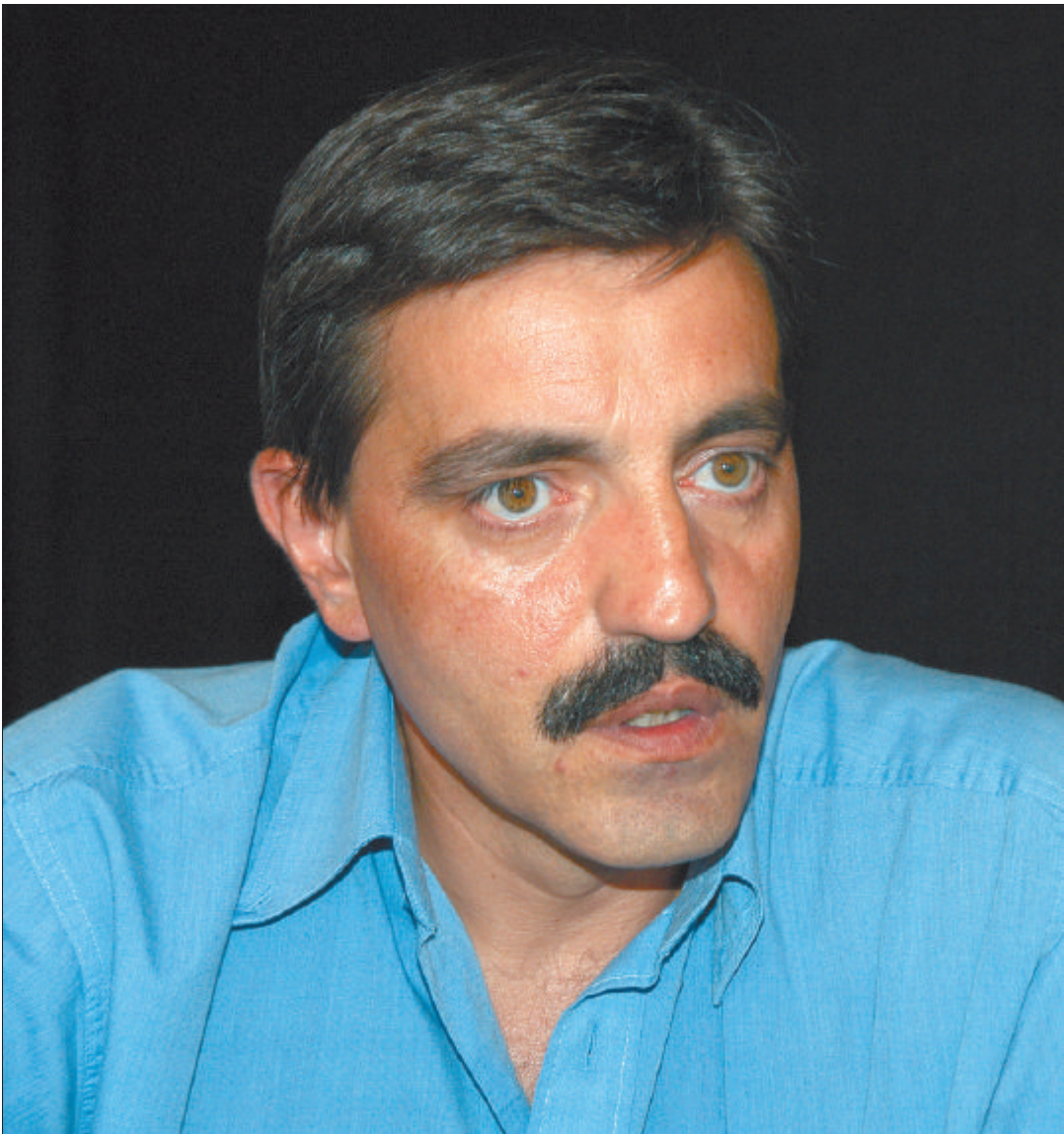
Cette situation tragique ne doit cependant pas occulter un constat quasi ubuesque. C'est un montant de quelque 300 000 francs seulement (?) qui pourrait provoquer un véritable séisme dans le monde sportif meyrinois, riche de nombreux clubs. Une misère si l'on considère les gouffres que certains dirigeants mégalomanes ont creusés au Servette ou ailleurs... Toujours combatif, le président Ramon Arino fait le point de la situation et lance un appel à l'aide.

■ **LES CAUSES.** «Nous sommes solidairement responsables, mais je

plaide coupable par manque de vigilance. Vous comprendrez que je suis obligé de déléguer. A certaines entités distinctes. Visiblement la communication est mal passée avec la commission finance et sponsoring. Ce qui a généré le déficit qui se profile.»

Mais Meyrin ne s'est jamais départi de sa politique de sagesse: «Jamais. Nous avons évité tout excès. Mais nous avons décidé d'une augmentation de capital, en fonction de la création d'une Société Anonyme qui était prévue au début de cette année et à laquelle nous avons pour l'instant renoncé. Le budget de fonctionnement de la première équipe est ainsi passé de 600 000 à 740 000 francs, basé sur une rentrée de 420 000 francs de sponsoring, dont seuls 120 000 étaient comptabilisés au 31 décembre. Avec le décalage entre une saison sportive et une année civile, cela représente 300 000 francs manquants au moment où nous nous sommes penchés sur ces dossiers à la fin 2005.»

■ **LA SITUATION.** Par le biais de ses élus à l'exécutif, la commune va accorder une bouffée d'oxygène au FC Meyrin pendant quelques mois: «Oui, elle va nous verser plus rapidement une partie des subventions qui nous sont accordées. Nous allons ainsi pouvoir parer au plus pressé durant deux mois. Mais le salut ne viendra que du soutien de personnes privées. Nous explorons de nombreuses pistes. En espérant que nos interlocuteurs seront sensibles à l'urgence de la situation.



Ramon Arino. Le président meyrinois espère une mobilisation générale pour sauver le club. (GAVILLET)

Mais il faut aussi admettre que tous les éléments semblent s'acharner contre nous: les résultats sportifs, les frictions politiques et les remous concernant le stade et ses équipements. A vrai dire j'ai l'impression que le FC Meyrin a été pris en otage et qu'il en souffre terriblement.»

■ **L'AVENIR.** Association sportive à but non lucrative, le FC Meyrin constitue une seule entité. «Dans le pire des cas, je crains donc pour son existence, mais aussi pour celle de la section junior, la deuxième du canton, après avoir fourni tant de talents. J'espère que cet aspect – au-delà de nos difficultés sportives actuelles – provoquera une mobilisation de tous. Le comité reste uni dans la difficulté, des groupes de soutien se créent. Espérons que nous parviendront à atteindre les sphères de grands décideurs économiques du canton.»

LIRE L'ÉDITORIAL EN PAGE 8:
«Les Vernets fêtent le foot romand mais Meyrin suffoque»

Et la première équipe?

Dans ce maelström catastrophique, les regards se tournent vers la première garniture du FC Meyrin qui, soit affirmé en passant, reste actuellement le premier club du canton de Genève. On pense en particulier à l'entraîneur Diego Sessolo et au capitaine Renato Di Stefano qui ont connu les faillites du Servette de Vevey ou du Lausanne-Sports.

«Je me sens moralement très ébranlé par ce qui se passe, souligne le président Ramon Arino. L'entraîneur et les joueurs n'ont pas reçu leur salaire du mois de décembre. Ça me désole d'autant plus que je sais que beaucoup d'entre eux en ont besoin pour vivre. Nous allons agir avec le maximum de célérité. Une remarque encore, je m'étonne du peu de cas que l'on fait de nous dans le giron

genevois. Ne serait-ce qu'en nous ignorant pour le tournoi en salle. Voilà qui ne nous aide pas...»

Quant à l'entraîneur meyrinois, il affirme: «Bien sûr, cette situation n'est pas facile. En fait, la balle se trouve dans le camp des dirigeants et je dois en faire abstraction pour ne songer qu'à l'aspect sportif: Greco, Koum, Suchet et Grossi ont été écartés du contingent, mais restent toujours sous contrat. Pour ma part, je songe à renforcer l'équipe par l'arrivée de deux attaquants.»

Voilà qui démontre que Diego Sessolo croit toujours aux chances de maintien de l'équipe: «Tout le monde travaille très dur à l'entraînement. Je suis persuadé que l'équipe possède les moyens intrinsèques de s'en sortir.» (jac)

LE SPORT EN BREF

RINK-HOCKEY Genève gagne à Wimmis et s'envole

Le RHC Genève a réussi une excellente opération en allant s'imposer 5-2 (2-0) à Wimmis. Les buts ont été marqués par Jérôme Desponds (2), Matthieu Brentini, Forel et Garcia-Mendaz. Les hommes de Gérard Brentini restent invaincus en championnat et possèdent désormais 6 points d'avance au classement sur Thoune et Uttigen, battu à domicile (4-5) par Biasca. Ils reçoivent Villanova en Coupe CERS samedi à 20 h à la Queue d'Arve. (jac)

ANNIVERSAIRE René Bingelli fête ses 65 ans

L'ancien coureur cycliste René Bingelli avait convié ses amis au Bar des Lilas pour célébrer un cap important de sa vie. Le Genevois, qui avait réussi une brillante reconversion chez Salomon Suisse, a fêté hier ses 65 ans. Le moment pour lui de penser à une retraite active en compagnie de Nicole, son épouse, qui l'a accompagné avec douceur tout au long de sa carrière sportive et professionnelle. Bon anniversaire René! (pn)

FOOTBALL Griffiths quitte Xamax pour Leeds

Leeds (2e division anglaise) et Neuchâtel-Xamax ont trouvé un arrangement concernant le transfert de l'attaquant Joel Griffiths à Ellan Road. L'international australien (26 ans) s'est entendu pour un an et demi avec le club britannique, selon le site de Leeds United (www.leedsunited.com). (si)

BASKETBALL Neuchâtel: Ferguson remplace Macazaga

Union Neuchâtel, relégué à la 8e place du championnat de LNA après quatre défaites de rang, a confié les rênes de la première équipe à Jon Ferguson (ex-Nyon). (si)

BASKET NBA Un Français signe aux Lakers

L'intérieur français Ronny Turiaf, opéré d'une hypertrophie de l'aorte en juillet 2006, a finalement signé un contrat de deux ans et demi avec les Lakers de Los Angeles. (si)

FOOTBALL Evanilson rejoint Cologne

Le club allemand de Cologne, entraîné par Hanspeter Latour, a recruté l'ancien international brésilien Evanilson. (si)

Une école à Aceh grâce à la solidarité sportive

BADMINTON Santi Wibowo à l'origine d'une belle action en faveur des victimes du tsunami.

PASCAL BORNAND

Les sportifs ont le cœur sur la main et pas seulement les dieux du stade qui consacrent, à l'exemple de Roger Federer ou de Zinedine Zidane, une partie de leurs gains mirobolants à des œuvres d'entraide. Ainsi, le terrible tsunami, qui a ravagé en décembre 2004 le sud-est asiatique, a-t-il provoqué un formidable élan de solidarité dans les milieux sportifs d'ici et d'ailleurs.

D'autant plus sensibilisée par le drame qui revenait en boucle sur son écran TV, Santi Wibowo, la multiple championne de Suisse de badminton d'origine indonésienne, a réagi sans attendre. «Je ne pouvais pas rester les bras croisés», confie-t-elle. Un an plus tard, elle tient avec émotion les plans d'une école enfantine que l'association locale Aisiyah construira à Kabupaten, dans le district d'Aceh Jaya, grâce à la récolte de fonds qu'elle et son club, le



Chèque de l'espoir. André Hediger, Makarim Wibisono, Santi Wibowo et Isabelle Bochet à l'origine d'une belle action. (LDD)

BC Genève, ont organisée. Cette région d'Indonésie a été l'une des plus dévastées par les vagues meurtrières. Celles-ci ont semé le drame et laissé des milliers d'enfants orphelins. La vie, heureusement, reste plus forte que le malheur. Grâce à de multiples aides, elle palpite et se reconstruit. «Rebâtir les écoles est un acte essentiel, insiste l'ambassadeur d'Indonésie à Genève, Makarim Wibisono. Une bonne éducation est un gage d'avenir pour un pays

frappé par une crise.» Le diplomate applaudit l'initiative de Santi Wibowo et la générosité qu'elle a suscitée autour d'elle. «C'est un merveilleux geste de solidarité, que tous ceux qui ont contribué à cette opération en soient remerciés», affirme Makarim Wibisono, à l'origine des contacts noués entre l'ancienne championne et Aisiyah, une association de femmes bénévoles, fondée en 1917, qui pilote de nombreux projets financés par l'entraide internationale.

Durant les Fêtes, alors que le monde se recueillait, un an après le drame, Santi Wibowo concrétisait son engagement en transférant 36 000 francs sur le compte d'Aisiyah. «J'ai d'abord fait appel à mes connaissances jusqu'en Suède ou en Argentine. La communauté indonésienne de Genève s'est associée au projet, puis l'idée d'un tournoi populaire de badminton est née. Une formidable réussite. 236 joueurs ont envahi la Queue d'Arve», explique la Genevoise.

L'aide des enfants

Sa reconnaissance va encore aux élèves du Cycle d'orientation de Budé et de l'école primaire de Cayla, qui se sont activés pour venir eux aussi en aide aux enfants d'Aceh. «L'école choisie accueillera 90 élèves, pour l'heure regroupés dans des baraquements de fortune. On pourra suivre les étapes de sa construction sur Internet», se réjouit Santi Wibowo. Dans un an, elle espère bien, en compagnie d'Isabelle Bochet, la nouvelle présidente du BC Genève, assister sur place à son inauguration.

Une BMW Sauber immaculée pour un nouveau départ

F1 La F1 06 a été dévoilée hier à Valence.

Peter Sauber était de la fête mais le vrai patron du BMW Sauber F1 Team s'appelle désormais Mario Theissen. L'homme qui a vaincu le constructeur bavarois de racheter l'écurie suisse réalise son rêve de toujours: parler d'égal à égal avec Ron Dennis (McLaren), Jean Todt (Ferrari) ou encore avec Frank Williams dont il vient de se séparer après cinq années de collaboration. Hier à Valence, c'était bien lui le maître de cérémonie pour dévoiler la nouvelle monoplace de l'équipe germano-suisse, la BMW F1 06.

Les yeux les plus aiguisés auront pu retrouver ici ou là un air de famille avec la Sauber C24 ou la Williams-BMW de 2005, mais c'est une voiture tout nouvelle que piloteront l'Allemand Nick Heidfeld, le Canadien Jacques Villeneuve et le Polonais Robert Kubica, troisième pilote. Selon Mario Theissen, «la F1 06 est le fruit d'un tout nouveau concept». «Nos designers ont bénéficié de plus de libertés en



La BMW F1 06. (EPA)

raison de l'introduction du V8, plus compact que les anciens V10», a observé de son côté Willy Rampf, le directeur technique. Un avant beaucoup plus bas, des suspensions entièrement nouvelles et une robe tout blanche qui reprend les couleurs traditionnelles de BMW Motorsport, caractérisent la F1 06 qui disposera d'une boîte de vitesses «made in Hinwil».

Des premiers essais satisfaisants ont débuté aussitôt sur le circuit valencien mais Mario Theissen évite de parler de victoires pour 2006. «Avec Williams, nous avons terminé huitièmes en 2005. L'objectif est d'abord d'améliorer cette position.» (jc)